

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **1 (1872)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

échantillons diffèrent entre eux par le plus ou le moins d'élévation et par la distance qu'il y a entre le pupitre et le dossier. Ce qui se trouve en ce genre dans la plupart de nos écoles me paraît tout aussi bien et la construction en est plus simple et moins coûteuse.

L'absence de tables noires m'a surpris. Ne seraient-elles pas en usage dans le canton de Genève?

E. **Les plans de bâtiments** ou de salles d'écoles avec devis de mobilier et d'appareils.

12° Cette partie des objets d'école n'est certainement pas la moins importante, puisqu'elle a trait en partie et d'une manière assez directe à la santé des maîtres et des élèves. Elle mérite donc toute l'attention des hommes compétents.

Les quelques plans de maisons et de salles d'écoles avec accessoires, exposés par différents auteurs, m'ont paru réunir les conditions désirables; bâtiments bien distribués, salles d'école spacieuses, élevées, bien éclairées au moins de deux côtés; situées au premier étage, du côté de l'Orient ou du Sud; persiennes et stores ou rideaux aux fenêtres; appareils de chauffage en catelles ou en grès; latrines entièrement isolées du centre du bâtiment et bien fermées, de manière à ce que l'odeur ne puisse pénétrer dans l'intérieur de la maison ou dans la salle d'école. Ces conditions existent en général dans nos écoles des villes et dans celles des écoles rurales où il y a eu des constructions ou des réparations récentes. Il est à désirer que ce qui reste de défectueux à cet égard puisse disparaître, car l'éducation morale et physique de l'élève dépend en partie de la manière dont l'enfant est logé à l'école, où il passe une grande partie de son temps pendant ses années d'études.



PARTIE PRATIQUE.



Quelques principes pour l'étude du calcul.



Le calcul est une des branches d'enseignement des plus importantes à l'école primaire, tant sous le rapport de son utilité pratique qu'en vue des ressources précieuses qu'il offre pour exercer le jugement et cultiver l'intelligence. Il est donc nécessaire d'apporter à cette étude beaucoup de soin et d'attention. Avec les enfants du premier degré, cette étude doit être faite d'une manière intuitive et rationnelle; car, des moyens employés pendant les premières années dépend en grande partie le succès des années suivantes.

Pour l'étude du calcul, le maître doit particulièrement s'attacher à être méthodique, et ainsi se rapprocher autant que possible des principes ci-après :

1. Se mettre à la portée des enfants, et même des moins avancés de chaque division.

2. Aller du simple au composé, du connu à l'inconnu, du facile au difficile.

3. Appuyer beaucoup sur les éléments. Exercer longtemps les commençants sur de petits nombres concrets et abstraits.

4. La numération doit s'enseigner pendant toute la durée de l'étude des quatre règles.

5. Faciliter les leçons par les leçons précédentes.

6. Revenir fréquemment sur ce qui a été vu, en sorte que les élèves n'oublient point ce qu'ils ont appris.

7. Parler beaucoup aux yeux, faire un usage fréquent du tableau noir.

8. Faire beaucoup apprendre par l'observation et la réflexion.

9. Dans les observations, se servir, autant que possible, d'objets en nature. Ainsi montrer un pied, un mètre, un pot, un quarteron, un litre, un franc, etc., pour expliquer ce que l'on entend par les mesures effectives.

10. Tenir plus à l'exactitude et à la sûreté qu'à l'habileté dans les calculs.

11. Donner aux leçons une forme variée, faisant opérer tantôt de vive voix et tantôt par écrit, tantôt au tableau noir et tantôt sur les ardoises ou sur les cahiers.

12. Habituer les élèves à mettre de l'ordre dans leurs opérations, à bien former les chiffres, les faisant plutôt grands que petits ; à écrire très-distinctement les données des problèmes qu'on leur dicte afin qu'ils ne s'exposent pas à des méprises, cause principale de leurs erreurs.

13. Exiger qu'ils accompagnent leurs résultats de quelques mots qui en fixent le véritable sens. S'ils ont, par exemple, cherché le prix d'une aune d'étoffe, et qu'ils aient obtenu 15, ils écriront au-dessus du calcul : « R. L'aune d'étoffe coûte 15 francs. »

14. Préparer chaque jour les devoirs écrits que les élèves doivent faire à la maison, et le lendemain le vérifier exactement,

15. S'assurer que les élèves n'ont pas à leur disposition les réponses des problèmes qu'on leur donne à faire, soit en classe, soit à la maison, et qu'ils ne copient pas leurs opérations les uns sur les autres.

16. Se régler, pour les changements ou avancements des leçons, sur les élèves qui composent le troisième quart de la division.

17. Ne pas présenter un trop grand nombre de problèmes dans une même leçon.

18. Ne pas s'arrêter trop longtemps sur une même difficulté ; mais, après quelques explications et quelques exercices, passer outre, et y revenir plus tard ; avec le temps, l'idée donnée par

la première explication se développe naturellement dans l'esprit des élèves, qui sont ensuite plus capables de saisir ce qu'on a voulu leur enseigner.

19. Tout en tenant compte des circonstances où l'on est placé, se conformer le plus possible au programme du cours où sont les élèves.

B. D.

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

— SUITE. —

Jeudi, 23 Septembre. Le beau soleil et la belle nature que j'ai admirés aujourd'hui en allant à C. pour assister à une conférence ! Que de charmes on éprouve à rêver en marchant et à savourer à longs traits ces délices des beaux jours d'automne si souvent chantés par les poètes ! Cette saison est la préférée des âmes rêveuses et mélancoliques ; elles éprouvent un attrait puissant et mystérieux pour les grandes et douces scènes de la nature d'automne, pour ces spectacles si pleins de fortes leçons et qui prêtent tant à la méditation. Pour moi, je ne puis assister avec un cœur indifférent au départ des oiseaux, à la chute des feuilles, au jaunissement des prairies, au murmure tout particulier des fontaines et des ruisseaux, à la disparition des fleurs, enfin à ce lent et solennel dépouillement de la nature, qui dépose ses ornements, semblable à quelque beau et brillant homme du monde qui voit arriver successivement à lui les rides, la pâleur, les cheveux blancs, les infirmités... la mort!... A la chute des feuilles, il y a onze ans, j'embrassais le cadavre de mon ami d'enfance X. Que de choses survenues depuis lors, et à combien de ces séparations j'ai dû assister déjà !

Je suis revenu de notre conférence gai, content, plein de douces pensées et animé d'un nouveau courage pour continuer mes fonctions. Ces réunions, si utiles, sont pleines de charmes pour moi, j'aime à retrouver de temps à autre mes confrères, à leur témoigner mon amitié et mon tendre intérêt. La familiarité, la bienveillance, l'ordre, le travail, choses que chacun aime, règnent dans nos assemblées, grâce à la bonté, à la douce fermeté de l'inspecteur qui les préside. Rien ne déplaît et ne désaffectonne des conférences comme la fierté, la raideur, la compression de la part d'un président, comme aussi rien ne divise autant les instituteurs que la prétention de quelques-uns, la recherche des faveurs et des bons mots, la sottise idée de supériorité, le pédantisme d'un autre âge dont il reste encore des traces cependant, et enfin cette raillerie piquante qu'un auteur appelle si bien *le voisin de la*